



La Présidente

Paris, le 4 mars 2008

Lettre ouverte à Nicolas Sarkozy, Président de la République

Monsieur le Président,

Il y a neuf mois, une gestation, nous vous avons demandé la création d'un Ministère de la Famille. Les propos que vous aviez tenus lors de votre rencontre du 31 mars 2007 devant les responsables du CNI, nous avaient convaincu de vous soutenir. C'est ce que nous avons fait avec enthousiasme. Hélas, notre souhait n'a pas été entendu.

Nous vous réaffirmons solennellement cette demande. La famille est un des piliers essentiels de notre société. L'attention que vous lui porterez ainsi officiellement sera, pour nous et l'électorat qui vous a fait confiance, un signe déterminant. Nous savons combien vous devez affronter de multiples difficultés, cependant l'avenir passe obligatoirement par la famille, garante de la démographie et du devenir de notre pays.

Nous avons été choqués par l'idée même que les allocations familiales puissent être octroyées sous conditions de ressource. Attendre un enfant est une joie et non une maladie et il ne faut pas confondre « social » et « famille ».

Certes, il faut tout faire pour garantir le financement de notre protection sociale mais les propositions faites notamment par le CES, dont je suis membre, et auxquelles j'ai contribué, ne se confondent pas avec l'aide légitime à apporter aux familles qui font l'effort d'assurer la pérennité de notre société.

La solution aux problèmes que vous rencontrez, notamment au niveau de l'économie, passe par la famille. Les effets d'une politique démographique totalement défailante se font sentir pendant des dizaines d'années et engendrent des dépenses sociales infiniment plus importantes que le coût d'une politique familiale bien comprise et régulièrement menée.

**Monsieur Nicolas Sarkozy**  
**Président de la République**  
**Palais de l'Elysée**  
**55 rue du Faubourg Saint Honoré**  
**75 008 PARIS**

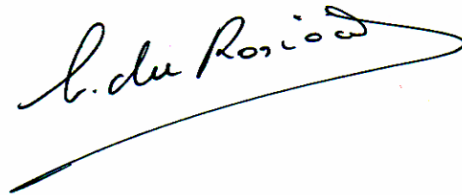
.../...

La promotion de la famille n'est pas une notion « ringarde » ; elle est le gage d'un renouvellement harmonieux des générations, d'une économie en expansion, d'une société qui aura les moyens de faire face aux coûts engendrés par l'allongement de la vie, dans le respect dû aux anciens.

Seul un Ministère de la Famille, clairement identifié, avec une action transversale, donnera la lisibilité qu'il convient à votre politique familiale.

Monsieur le Président, ne nous décevez pas ! Votre électorat naturel vous sera d'autant plus fidèle qu'il se sentira écouté.

Je vous prie de croire, Monsieur le Président, en l'assurance de ma haute considération.

A handwritten signature in black ink, reading "A. du Roscoät". The signature is written in a cursive style and is underlined with a long, sweeping horizontal stroke that extends to the right.

**Annick du Roscoät**